

LE PATRIMOINE DE LA RECONSTRUCTION :

connaître, pérenniser et adapter,
transmettre et valoriser

14, 15 et 16 novembre 2024

Amphithéâtre de la MRSH – Université Caen-Normandie

PROGRAMME
COLLOQUE



PATRIMOINE DE LA
RECONSTRUCTION
EN **NORMANDIE**



RÉGION
NORMANDIE
www.normandie.fr



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

MRSH
NORMANDIE - CAEN
Maison de la Recherche
en Sciences Humaines
CNRS - UNIVERSITÉ DE CAEN





EDITO



Hervé MORIN
Président de la Région Normandie

L'année 2024 marque les 80 ans du Débarquement et de la Bataille de Normandie. Ces événements ont profondément changé le visage de notre région. Les villes et villages du territoire et plus particulièrement leurs habitants ont été lourdement touchés dans leur organisation, dans leur bâti et dans leur quotidien, par des destructions massives parfois provoqués par des bombardements alliés. Chacun a pu reprendre vie grâce à un vaste chantier de reconstruction porté par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme et au dévouement des populations.

Depuis plusieurs années, le regard porté sur ce patrimoine d'après-guerre change. Créé en 2019, le label "Patrimoine de la Reconstruction en Normandie" marque la volonté de la Région Normandie d'en affirmer la prépondérance sur son territoire tant comme marqueur historique que comme élément constitutif de son aménagement et de son identité architecturale passée et présente. L'architecture et l'urbanisme conçus alors sont vus comme un véritable ensemble, reconnaissant la valeur patrimoniale des entités les plus modestes comme des architectures phares.

Le label, qui compte aujourd'hui dix villes lauréates (Caen, Evreux, Flers, Le Havre, Les Monts d'Aunay, Rives-en-Seine, Trévières, Saint-Hilaire-du-Harcouët, Saint-Lô, Vire), démontre le dynamisme de la question de la patrimonialisation de l'architecture de la Reconstruction. Il soulève également des interrogations sur les actions à mener pour sa réhabilitation et sa pérennisation au regard d'enjeux économiques, sociaux et environnementaux contemporains.

Loin d'être circonscrite à la Normandie, la reconstruction a été une œuvre nationale. Et si la France s'est à maintes reprises redessinée et a engagé par deux fois au cours du XX^e siècle une Reconstruction massive, d'autres pays en Europe et dans le monde ont dû ou doivent aujourd'hui entreprendre de se relever à la suite de destructions naturelles, politiques ou par faits de guerre. Autant de problématiques qui viendront alimenter le colloque proposé par la Région Normandie, l'Ecole nationale supérieure d'architecture et la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'Université de Caen-Normandie, pour clore les cérémonies des commémorations du 80^e anniversaire, qui se déroulera sur ces trois jours du mois de novembre 2024, en résonance avec la date de création du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme en novembre 1944.

Jeudi 14 novembre 2024

9h00 : Café d'accueil

9h30 : Introductions

10h00 – 11h15 : Session 1

HISTOIRE DE LA RECONSTRUCTION

Modérateur : Patrice Gourbin, Maître de conférences en histoire et cultures architecturales à l'ENSA-Normandie – Laboratoire ATE

Florence Cornilleau, Conservatrice du patrimoine et chercheuse au Service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire

De la Place Ronde à la Place du Général-De-Gaulle : l'apport de la méthodologie de l'Inventaire général à la compréhension du centre reconstruit d'Orléans

La Reconstruction à Orléans est connue par l'exemple emblématique que constitue le chantier expérimental mené sous la direction de Pol Abraham afin de tester à partir de 1944 la préfabrication à grande échelle. En s'intéressant à l'ensemble des secteurs reconstruits pendant cette période dans la capitale régionale, l'étude d'Inventaire général du patrimoine culturel menée par la Région Centre-Val de Loire permet d'approfondir les connaissances sur des aspects moins connus. L'histoire de la place du Général-de-Gaulle est, à cet égard, tout à fait singulière. La présente communication s'attachera à démontrer que l'approche diachronique de l'Inventaire permet en partant de l'étude de projets non réalisés pour cette place, d'appréhender les vicissitudes des chantiers de la Reconstruction, mais aussi de comprendre la ville d'aujourd'hui.

Jean-Baptiste Blain, Enseignant-documentaliste, Académie de Nantes

Réutiliser l'existant, détruire, reconstruire ou intégrer ? L'exemple du patrimoine fortifié de la Seconde Guerre mondiale dans l'Ouest de la France (1945 – 1960)

Parfois détruit, le patrimoine fortifié de la Seconde Guerre mondiale, constitué d'U-Bunkers, bunkers et baraquements attenants en bois, est souvent réutilisé après-guerre. Ces édifices construits entre 1941 et 1944, tant sur la côte Atlantique française que dans l'arrière-pays, servent de magasins de stockage ou d'hangars industriels civils quand ils ne sont pas convertis à des fins militaires. Au travers de plusieurs exemples, nous questionnerons la place de l'histoire des réutilisations des abris de la Seconde Guerre mondiale dans cette longue période de la Reconstruction. Des propositions de médiation de ce "patrimoine de l'entre-deux" compléteront la présentation.

Thierry Goyet, Chargé d'études au Service de l'Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne

Enseignement secondaire et urbanisme. Regards croisés sur les cités scolaires de la Reconstruction à Brest et Lorient.

L'opération d'Inventaire du patrimoine des lycées menée en Bretagne a permis d'étudier les cités scolaires de la Reconstruction, de Brest et Lorient. L'ambition initiale était d'y regrouper, sur un seul site, l'ensemble des enseignements secondaires (classique et moderne et technique). Nous essaierons de montrer en quoi ces établissements, nécessitant de très grands espaces (8 et 14 ha), expérimentent l'architecture et l'urbanisation des lycées et collèges qui ont accompagné l'explosion des effectifs. Ces deux exemples témoignent d'ambitions urbaines très différentes. Bien plus que son confrère J-B. Mathon, à Brest, G. Tourry utilise la cité scolaire de Lorient, entre autres équipements, pour apporter une certaine modernité à l'urbanisme de la ville à reconstruire.

LA TECHNIQUE, UN HÉRITAGE DE QUALITÉ POUR AUJOURD'HUI

Modératrice : Christel Palant-Frapier, Maîtresse de conférence en histoire et cultures architecturales à l'ENSA Paris-Val-de-Seine - Laboratoire Evcau

Richard Klein, Architecte, historien de l'architecture, chercheur au Lacth, Ensap de Lille, Président de docomomo France

Sotteville-lès-Rouen. Sous le silex, les réalités de la Reconstruction

Étalée sur plus de vingt ans, la reconstruction de Sotteville-lès-Rouen et de la Zone Verte conçue par Marcel Lods témoignent d'évolutions constructives largement héritées de l'esthétique et des matériaux mis en œuvre avant la Seconde Guerre mondiale. Les murs de la cité de la Muette de Drancy et de l'école de plein air de Suresnes étaient déjà composés de dalles préfabriquées, faites de gros galets noyés dans un béton vibré. La chronologie des techniques constructives à l'œuvre dans les logements collectifs de Marcel Lods montre la nécessité de la prise en compte de la longue durée dans l'évaluation des architectures de la reconstruction. D'un point de vue patrimonial, le devenir très contrasté de ces ensembles révèle le poids de considérations politiques et idéologiques souvent indépendantes des réalités matérielles et culturelles de ces architectures. Ces questions seront évoquées dans une perspective opératoire pour la connaissance, la sauvegarde et l'adaptation de cet héritage.

Cédric Peinturier, Directeur de l'habitat Brest-Métropole

Ludivine Carlier, Responsable du service Fabrique de la ville à la direction de l'Aménagement et des Équipements Métropolitains de Brest métropole

Brest, relevée de ses ruines et tournée vers l'avenir

Après-guerre, l'architecte Jean-Baptiste Mathon a reconstruit le centre-ville de Brest selon un plan orthogonal constitué d'une centaine d'îlots d'immeubles comparables, installés dans un espace public très minéral. L'idée de valorisation de cette structuration a conduit au projet "Siamorphose" porté par Brest métropole, visant à remettre à niveau les espaces et le bâti sur deux îlots démonstrateurs. Il prévoit également des transferts d'expériences avec les autres territoires reconstruits du club Prisme. Cette communication présente les enjeux et les contraintes de ce redéveloppement du cœur de la métropole brestoise en s'appuyant notamment sur des travaux parallèles de compréhension, redécouverte et qualification des modes constructifs de la Reconstruction et de cet héritage urbain.

12h15 – 14h00

Déjeuner dans l'Aula Magna

LA RECONSTRUCTION VUE PAR L'INTIME, L'HUMAIN AU CŒUR DE LA RECONSTRUCTION

Modératrice : Marie-Jeanne Villeroy, Conservatrice du Patrimoine, directrice du Musée de Vire-Normandie

Gaëlle Pottier, Chargée de mission « Inventaires croisés des patrimoines » au Parc naturel régional des Boucles de la Seine normande

Frédéric Closset, Architecte au Parc naturel régional des Boucles de la Seine normande

Les clés de la réussite de la reconstruction de La Mailleraye-sur-Seine (Seine-Maritime) : une entreprise locale au service du projet national

Si la reconstruction des grands centres urbains du Havre, de Caen ou d'Evreux est bien documentée et a révélé depuis longtemps des noms d'architectes et d'ingénieurs reconnus au niveau national, voire international, le contexte et les conditions dans lesquelles s'est déroulée la reconstruction de plus petites cités du bord de Seine (La Mailleraye-sur-Seine, Caudebec-en-Caux, Duclair...) sont moins connus. À travers l'exemple de La Mailleraye-sur-Seine, dont la reconstruction a été conduite en un temps record, cette intervention à deux voix s'appuyant sur des sources d'archives variées et l'analyse des procédés techniques, permettra d'éclairer l'effort conjugué des maires, personnalités fortement impliquées au sein des syndicats locaux de la reconstruction, et des entrepreneurs, déjà bien implantés sur le terrain, pour faciliter la mise en œuvre du chantier. Le succès de la reconstruction de La Mailleraye-sur-Seine a ainsi propulsé l'entreprise Bai sur la scène régionale de part et d'autre de l'axe Seine.

*La Mailleraye-sur-Seine
reconstruite selon le plan
de l'architecte-urbaniste
André Robinne.*



(c) Région Normandie - Inventaire général - Christophe Kollmann

Gwenaële Rot, Professeur à Sciences-Po Paris

François Vatin, Professeur émérite à l'Université de Paris-Nanterre

Un décor de la Reconstruction : Le nouveau cimetière de Donges

La reconstruction intégrale de Donges a été confiée à J. Dorian. Parmi les zones bombardées figurait le cimetière, situé dans la zone dédiée au raffinage par le plan Dorian de 1947. Pourtant celui-ci n'avait pas prévu son déplacement. Décidée en 1955, cette opération est réalisée par P. Pocorull, l'architecte de J. Riboud, D.G. d'Antar, qui, insatisfait de la lenteur de la reconstruction s'était lancé dans la promotion immobilière. Pocorull sollicite R. Lesbounit, son ancien professeur de dessin, qui avait en 1946 réalisé avec ses élèves la décoration de l'église Saint-Jacques de Montrouge, dans l'esprit des constructeurs de cathédrales. A Donges, il développe en 1958 pour la décoration des pavillons du cimetière, la technique de gravure sur ciment frais qui deviendra sa marque de fabrique dans ses contributions aux opérations immobilières de Riboud à Maurepas et Villepreux, lesquelles sont en voie de patrimonialisation.

Émilie d'Orgeix, Historienne de l'architecture, directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études [EPHE-PSL]

Yves Bruley, Maître de conférences HDR à l'École Pratique des Hautes Études [EPHE-PSL]

Les mémoires inédits de Claude Bruley, jeune architecte sur les chantiers de la Reconstruction en Normandie (1946-1950)

L'architecte Claude Bruley (1924-2020) a réuni le récit de toute sa vie professionnelle et personnelle dans plusieurs dizaines de classeurs aujourd'hui conservés par ses fils. Ces archives exceptionnelles du for privé restituent l'ensemble de sa carrière depuis sa formation à l'École des Beaux-Arts de Paris jusqu'à sa retraite, qu'il consacra en partie à documenter ses souvenirs. Cet ensemble documente notamment, de manière inédite, les coulisses des chantiers de la seconde Reconstruction en Normandie, peuplées de « gars qui travaillaient à la charrette ». Cette intervention à deux voix sera consacrée à la présentation de la partie de ses souvenirs que Claude Bruley a consacrée aux travaux effectués en Normandie entre 1947 et 1950, dans la Manche, à Périers, à Carentan, puis à l'église de Hébécrevon, près de Saint-Lô, détruite en 1944.

Naum Trajanovski, Professeur à la Faculté de Sociologie, Université de Varsovie

Imagining the City of solidarity : The cultural memory of the 1963 Skopje earthquake and the post-earthquake urban reconstruction

This study aims to discuss the means of making and unmaking solidarities in post-earthquake Skopje, the City of Solidarity. I start by arguing that the 1963 earthquake structured and still structures a vast set of dynamics behind the subjective experiences of space, social cohesion, and the politics of urban planning and governing the city. The key to understanding all the above, I postulate, lies in taking a closer look at the history of the interethnic and interconfessional relations in the urban context, which were modeled and remodeled upon the recollections of the disaster, the immediate post-earthquake disaster management policies, and the migration processes they triggered. To best articulate my argument, I turn to the "slow memory" approach as a standpoint allowing for a better perspective on the beyond eventual processes of remembering, as well as determining "which pasts have a meaningful impact on our present" [Wüstenberg 2023, 60].

15h35 – 15h50 : Pause

Table Ronde

PATRIMOINE DE LA RECONSTRUCTION ET INGÉNIERIE CULTURELLE ET TOURISTIQUE

Modératrice : Amandine Diener, Maîtresse de conférences en histoire et cultures architecturales à l'ENSA de Bretagne, Laboratoire GRIEF, associée à l'UMR Arche et au Laboratoire Géoarchitecture

Eloïse Brégant-Belin, Architecte

Aurélié Bourbonnais, Responsable du pôle rénovation urbaine, ville de Caen

Jean-Marie Levesque, Directeur du Musée de Normandie, ville de Caen

Emmanuelle Siot, Directrice des Musées de Saint-Lô

La Reconstruction a remodelé les villes normandes visant à leur apporter modernité et confort. Les orientations urbanistiques prises alors, comptant la mise en valeur des monuments historiques, ont également contribué à créer une image touristique de ces territoires. Alors que Caen fêtera en 2025 son millénaire, comment inclure à sa juste place la Reconstruction et son patrimoine dans un récit historique quand, comme à Falaise, le patrimoine de la cité se fait à l'ombre de son château médiéval. Sur quelle ingénierie culturelle et touristique les villes peuvent-elles s'appuyer ? A Saint-Lô, bien décidée à se défaire de sa représentation de « capitale des ruines » pour devenir "capitale de la Reconstruction", l'intégration de la thématique au cœur du musée repose sur une médiation invitant le sensible afin de mieux "accrocher" le visiteur.

*Musée-Saint-Lô,
salles consacrées
à la reconstruction
de la ville*



(c) Région Normandie - Inventaire général - Stéphanie Dupont

Vendredi 15 novembre 2024

8h45 : Café d'accueil

9h15 - 10h50 : Session 5

EVOLUTION DU REGARD SUR LA RECONSTRUCTION, RECEPTIONS RENCONTREES

Modératrice : Isabelle Duhau, Cheffe de projet, Mission de l'Inventaire général du Patrimoine culturel, ministère de la Culture

Salma Gharbi, Architecte, chercheure à l'École Doctorale Sciences et Ingénieries Architecturales ENAU - Université de Carthage, Tunis, Présidente de Docomomo Tunisie

Le patrimoine de la Reconstruction en Tunisie 1943-1955 : entre connaissance et valorisation

Notre communication se déclinera en trois parties. La première expliquera le contexte de la politique de la reconstruction en Tunisie et ses temporalités allant de 1943 à 1955. La seconde partie présentera le travail de « l'atelier de la reconstruction tunisienne », ses accomplissements urbains et architecturaux, ainsi que la spécificité de cet héritage oscillant entre modernité et tradition. Enfin, la troisième partie questionnera la valeur patrimoniale de cet héritage, en présentant quelques bâtiments classés en tant que patrimoine national et des reconversions d'édifices culturels. Elle mettra en avant l'intérêt de la recherche scientifique, des actions pédagogiques en écoles d'architecture, de la société civile ainsi que la mission du chapitre tunisien de Docomomo autour de l'inventaire et de la sensibilisation des experts et du grand public à l'importance de ce patrimoine vivant.

Gruia Badescu, Chercheur au Zukunfts Kolleg, Département d'Histoire et de Sociologie, Université de Constance (Allemagne), résident de l'Institut des études avancées Paris

Débats contemporains sur la destruction et la reconstruction du patrimoine d'après-1945 dans les Balkans et au Levant

Cette communication examine les débats sur le patrimoine urbain des années 1950 et 1960 dans des villes détruites et reconstruites après des guerres à la fin du XX^e siècle : Beyrouth, Belgrade et Sarajevo. Elle se concentre sur l'architecture d'après-1945, construite pendant la Yougoslavie socialiste et le Liban indépendant, et les discussions contemporaines sur son sort. La contribution discute du patrimoine d'une période similaire de l'ère de la reconstruction française, qui a également subi d'autres destructions et reconstructions lors de guerres ultérieures, posant un défi à la décision de préserver ou de renouveler. La communication examine l'intentionnalité des acteurs qui ont rejeté et délégitimé cette architecture, liée à des régimes passés indésirables, ainsi que ceux qui l'ont défendue et récupérée.

Elodie Bocquet, Chargée de mission 80^e anniversaire du Débarquement et de la Libération d'Évreux, Ville d'Évreux, et co-commissaire de l'exposition

Jean-Michel Guieu, Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, co-commissaire de l'exposition

Hendrik Pletz, Industriemuseum, Rüsselsheim

Retour d'une expérience franco-allemande autour de l'exposition "Libération, reconstruction, réconciliation | Évreux – Rüsselsheim (1944-1961)"

La ville d'Évreux, labellisée "Patrimoine de la Reconstruction en Normandie", a voulu inscrire la commémoration du 80^e anniversaire de sa libération dans une démarche alliant réconciliation franco-allemande et valorisation du patrimoine de la Reconstruction. C'est pourquoi elle s'est tournée vers la ville allemande de Rüsselsheim, avec laquelle elle s'est jumelée dès 1961, pour co-construire une exposition insistant sur leurs problématiques communes à la fin de la guerre : destructions, pénuries et reconstructions. Présentée d'abord à Évreux (à partir de la fin août 2024), puis à Rüsselsheim (en mars 2025), cette exposition a été l'occasion d'une coopération inédite entre les équipes des principales institutions culturelles des deux villes, les amenant à interroger et croiser leurs connaissances scientifiques et leurs pratiques de médiation.

Gabi Dolff-Bonekämper, Historienne de l'art et de l'architecture

La Stalinallee et le Hansaviertel - oppositions conceptuelles et complémentarité patrimoniale à Berlin

La scission politique et spatiale de Berlin, l'ancienne capitale du Reich Allemand et de la république de Weimar a engendré une situation unique pour la reconstruction de la ville gravement touchée par les bombardements des Alliés : La reconstruction du secteur Est, sous la dominance de l'occupant russe, et des trois secteurs occupés par les forces de l'Ouest ont connu des politiques foncières et urbanistiques fort différentes. La Stalinallee (1952) et la "Interbau", exposition internationale d'Architecture (1957) représentent de manière emblématique les deux Berlin et le rôle éminemment politique de l'architecture dans l'après-guerre berlinois des années 1950. De nos jours, les deux projets autrefois opposés, forment un patrimoine commun, sans perdre leur potentiel de dissension.

10h50 – 11h00 : Pause

LE PATRIMOINE DE LA RECONSTRUCTION FACE AUX TRANSITIONS

Modératrice : Isabelle Duhau, Cheffe de projet, Mission de l'Inventaire général du Patrimoine culturel, ministère de la Culture

Elodie Rousseau, Chargée d'études Bâtiment et gestion de patrimoine, Cerema

"RecoQuartiers"

"RecoQuartiers" est un partenariat entre l'Etablissement Public Foncier de Normandie et le Cerema qui s'intéresse aux quartiers et immeubles construits entre 1948 et 1958. L'objectif de cette étude est d'identifier les quartiers reconstruits de Normandie, définir leurs enjeux et proposer des méthodologies d'intervention. Cette étude s'attache alors à travailler sur les centres denses reconstruits et sur le logement collectif qui y est présent en proposant plusieurs approches : par disciplines – via la construction d'indicateurs sur la bonne santé des quartiers reconstruits d'un point de vue de l'habitat, de la socio-économie, du bâtiment et de la nature en ville – par niveau d'intervention, en proposant des méthodologies d'action à l'échelle du bâtiment, du cœur d'îlot ou de l'espace public. Un portail numérique développé par le Cerema a été conçu pour partager ces données.

Table Ronde

PATRIMOINE ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS, LE ROLE DES ARCHITECTES

Modérateur : Olivier Rabaey, Directeur général adjoint des services, Caux Seine Agglo

Caroline Camillerapp, Architecte, Atelier de la Corderie

Steve Abraham, Architecte conseil Ville de Dunkerque, Club Prisme

Violaine Lubin, Architecte-Urbaniste Conseil, Lorient Agglomération, Club Prisme

Représentants de l'Union régionale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Normandie (URCAUE)

L'urbanisme et l'architecture de la Reconstruction atteignent un âge où ils doivent faire face à la multiplication d'interventions : travaux de restauration, mises aux normes du bâti mais aussi actions relevant de nouveaux besoins [rénovation énergétique, densification de l'habitat...]. Qu'ils soient architectes-conseil, au sein des villes ou des CAUEs, ou architectes indépendants, nos intervenants sont des partenaires de premier ordre pour les porteurs de projet (édiles, promoteurs et habitants). Garants de la préservation de cet héritage, ils accompagnent ce bâti dans les transitions sociétales et climatiques de notre époque. Au travers d'exemples empruntés à des villes normandes, comme Rouen, ou à celles de Lorient et Brest, cette table-ronde sera l'occasion d'apprécier la manière dont ils perçoivent les implications de leur métier vis-à-vis du patrimoine de la Reconstruction et d'aborder les politiques publiques en matière d'aménagement et de préconisations lors de travaux.

12h30 – 14h10
Déjeuner dans l'Aula Magna

LES OUTILS DE MÉDIATION ET DE TRANSVERSALITÉ

Modératrice : Michèle Gellereau, Professeure honoraire en Sciences de l'Information et de la Communication et en Médiations du Patrimoine, Université de Lille



Claire Rosset, Architecte, docteure en architecture, ingénieure de recherche, Laboratoire ATE, ENSA Normandie

Gabriella Trotta-Brambilla, Architecte, docteure en urbanisme-architecture, maître de Conférences, Laboratoire ATE, ENSA Normandie

Joumana Charif-Yakan, Architecte

Petites villes reconstruites en Normandie, patrimoine et projets urbains

Parmi les 160 communes normandes labellisées « Petite ville de demain », plus de la moitié dispose d'héritages urbains et architecturaux datant de la période de la Reconstruction. À partir d'un corpus d'une vingtaine de petites villes reconstruites dont les caractères morpho-typologiques sont représentatifs des innovations du projet urbain et architectural de l'époque, nous nous appuierons sur l'analyse de trois villes normandes (Rives-en-Seine, Les Monts d'Aunay, Saint-Hilaire-du-Harcouët) ayant aussi obtenu le label "Patrimoine de la Reconstruction en Normandie", afin d'interroger la manière dont cet espace bâti est considéré aujourd'hui par les acteurs locaux.

*L'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon des architectes
Pierre Chirol et Henri Mouillard*

Maud Baccara et Elodie Biteau, Chargées de mission, Pays d'Art et d'Histoire de la Métropole Rouen Normandie

Les patrimoines de la Reconstruction dans la métropole rouennaise : une pluralité de récits pour un projet territorial

La communication portera sur la manière dont la Métropole Rouen Normandie s'est saisie du sujet de la Reconstruction par le prisme de ses politiques publiques (habitat, culture, urbanisme, énergie) dans une visée contemporaine. L'actualité de la rénovation énergétique a apporté de nouvelles problématiques à ces bâtiments, posant la question de leur avenir et de leur adaptation aux enjeux climatiques. Comment faire de ce sujet un véritable projet territorial structurant à l'échelon de l'agglomération afin de dépasser la seule valorisation des patrimoines de chaque commune ? Comment faire de cette thématique un levier de valorisation touristique ? Bien qu'intégrant l'ensemble des problématiques métropolitaines, le service Patrimoines fait figure de cheville ouvrière dans le processus, naviguant entre connaissance et valorisation.

Marc Bédarida, Maître de conférences honoraire en histoire de l'architecture, ENSA Paris la Villette [AHTTEP], [UMR AUSser]

De la reconstruction à la patrimonialisation : l'exemple de Fernand Pouillon aux Sablettes

Détruit par les Allemands en 1944, le village des Sablettes est reconstruit entre 1950 et 1953 par l'architecte Fernand Pouillon à l'instigation du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Fin des années 1960, victime de son succès estival et de la spéculation immobilière, la station balnéaire connaît les premières démolitions et densifications anarchiques, tandis que l'espace public est accaparé à des fins privées. Au début des années 1990, la puissance publique, la ville et des résidents s'alarment de telles dégradations. S'enchaînent alors des missions d'études, la mise en place, en 2005, d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager, puis celle d'une Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine en 2016 parvenant ainsi à la mise au point d'une démarche concertée de protection du patrimoine.

Francesco Lipparini, Doctorant en architecture à l'Université de Bologne

Petites villes normandes de la Reconstruction et borghi d'Émilie-Romagne : une comparaison sur patrimoine et revitalisation

La revitalisation des borghi d'Émilie-Romagne et des petites villes normandes de la Reconstruction suscite un intérêt croissant en Italie et en France : ces deux contextes particuliers partagent un patrimoine encore peu valorisé, cherchent une reprise économique et font face à des défis démographiques et d'adaptation du tissu bâti aux scénarios futurs. La recherche repose sur une analyse comparative des systèmes du patrimoine français et italien, ainsi que sur le suivi des projets en cours dans les deux régions. La contribution démontre que, malgré des approches différentes, l'investissement des collectivités dans le patrimoine peut générer des avantages socio-économiques en améliorant le tissu bâti et l'habitabilité, en stimulant le commerce et le tourisme, et en renforçant la participation des résidents à la vie publique.

15h45 – 16h00 Conclusion de la journée



Université de Caen

(c) Région Normandie - Inventaire général - Manuel de Ruy

EN FIN D'APRÈS-MIDI : VISITES PROPOSÉES

DÉCOUVERTE DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN OU VISITE DU QUARTIER DU GAILLON ET DE L'ÉGLISE SAINT-JULIEN : SUR INSCRIPTION – NOMBRE DE PLACES LIMITÉES

Samedi 16 novembre 2024

Visites au sein des villes reconstruites du Label "Patrimoine de la Reconstruction en Normandie", accompagnées des guides-conférenciers de la Fédération régionale, Vassiliki Cyrille-Lytras, David Basnier et Romain Desclos.

Nombre de places limitées – car.

Repas offert par la commune des Monts d'Aunay



8h30 : Départ de Caen

10h00 : Vire - Visite de la ville et du musée

12h30 : Déjeuner à Aunay-sur-Odon et mot de la ville des Monts-d'Aunay

14h45 : Découverte de Villers-Bocage

16h15 : Visite de Noyers-Bocage

17h00 : Retour vers Caen, (arrivée prévue à la gare de Caen à 17h45)



Ensemble du Haut-Chemin, de l'architecte Claude Herpe, ayant fait l'objet d'une restauration en 2018-2019.

(c) Région Normandie - Inventaire général - Manuel de Rugy

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Amandine Diener,

Maîtresse de conférences en histoire et cultures architecturales à l'ENSA de Bretagne, Laboratoire GRIEF, associée à l'UMR Arche et au Laboratoire Géoarchitecture

Isabelle Duhau,

Cheffe de projet, Mission de l'Inventaire général du Patrimoine culturel, ministère de la Culture

Stéphanie Dupont,

Chercheuse à l'Inventaire général du patrimoine culturel, Direction de la Culture et du Patrimoine, Région Normandie

Michèle Gellereau,

Professeure honoraire en Sciences de l'Information et de la Communication et en Médiations du Patrimoine, Université de Lille

Patrice Gourbin,

Maître de conférences en histoire et cultures architecturales à l'ENSA-Normandie – Laboratoire ATE

Jessica Huyghe,

Responsable des fonds publics modernes et contemporains aux Archives départementales du Calvados, Département du Calvados

Nicolas Ivon,

Chargé de projets Foncier, Patrimoine de la Reconstruction, Pôle aménagement durable et renouvellement urbain, Direction de l'Aménagement des Territoires, Région Normandie

Elise Lauranceau,

Chargée de protection Monuments historiques, correspondante Architecture Contemporaine Remarquable, DRAC Normandie

Anaïs Le Bot,

Cheffe du service Tourisme, Direction de l'Economie, de l'Enseignement Supérieur, du Tourisme, de la Recherche et de l'Innovation, Région Normandie

Philippe Madeline,

Professeur de géographie Université Caen-Normandie UFR SEGGAT - Laboratoire ESO-Caen - UMR Espaces et SOciétés 6590 CNRS - Co-directeur du Pôle rural de la MRSH de Caen

Christel Palant-Frapier,

Maîtresse de conférences en histoire et cultures architecturales à l'ENSA Paris-Val-de-Seine – Laboratoire Evcau

Gilles Pesquet,

Architecte-conseil au CAUE 76, UR-CAUEs de Normandie



Label « Patrimoine de la Reconstruction en Normandie »

Tél. : 02 31 06 78 32

www.normandie.fr

label-reconstruction@normandie.fr